

Quand l'écologie s'invente au village

Par l'Association des maires
ruraux de France (AMRF)

Préface de Valérie Jousseau

Illustrations d'Agnès Lory

Rédaction de Véronique Gardair,
d'après le rapport final du « Grand
Atelier des maires ruraux pour
la transition écologique »

Les Éditions Utopia

REMERCIEMENTS

L'AMRF tient à remercier l'ensemble des partenaires financiers et institutionnels qui ont permis le lancement de cette expérience du Grand Atelier des maires ruraux pour la transition écologique :

Le Ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires (notamment via les établissements publics de l'ADEME, l'ANCT et du CEREMA), la Banque des territoires et le groupe Caisse des Dépôts, EDF, France Renouvelables (ex-France Énergie Éolienne), la Fondation européenne pour le climat, GRDF, le groupe La Poste, RTE, l'Union française de l'électricité, Utopia et la SNCF. Depuis 2023, de nouvelles structures soutiennent le programme du Grand Atelier, vous pouvez les retrouver sur le site web de l'AMRF.

L'AMRF remercie également ses partenaires qui ont outillé le Grand Atelier via des interventions lors des différentes sessions (dont vous trouverez la liste complète en annexe) ou via le partage de leurs ressources documentaires.

Merci à Fanny LACROIX pour le pilotage, à l'équipe salariée de l'AMRF, et particulièrement à Lili FAVRE-SOURZAC et Cédric SZABO, pour leur appui. L'AMRF remercie aussi Gilles-Laurent RAYSSAC, Sophie GUILLAIN et toute l'équipe du cabinet Res Publica qui ont accompagné l'organisation de ce Grand Atelier.

Merci à Pierre LUCOT et Denis VICHERAT du Mouvement Utopia d'avoir facilité la création de cet ouvrage, ainsi qu'à Théo CÉRALINE pour son suivi en interne.

Enfin, l'AMRF remercie chaleureusement Véronique GARDAIR d'avoir prêté sa plume et Agnès LORY son crayon pour cet ouvrage.

SOMMAIRE

Remerciements	5
Remerciements aux participants du Grand Atelier 2023	9

PRÉFACE. C'est notre futur tout entier, qui se réinvente au village!	13
--	----

INTRODUCTION	19
---------------------------	----

CHAPITRE 1.

Énergies renouvelables, sobriété, efficacité énergétique .	29
<i>Éolien</i>	31
<i>Photovoltaïque</i>	43
<i>Méthanisation</i>	51
<i>Biomasse</i>	58
<i>Sobriété énergétique</i>	63
<i>Conclusion – Une même démarche</i>	76

CHAPITRE 2.

Biens communs et aménités rurales	83
<i>Agriculture et alimentation</i>	85
<i>Gestion de la forêt</i>	95
<i>Gestion de l'eau</i>	105
<i>Biodiversité</i>	119
<i>Conclusion</i>	126

Quand l'écologie s'invente au village

CHAPITRE 3.

Leviers d'action et ressources pour la transition

des territoires ruraux.....	129
------------------------------------	------------

<i>Citoyenneté active</i>	<i>130</i>
---------------------------------	------------

<i>Coopération territoriale</i>	<i>139</i>
---------------------------------------	------------

<i>Ingénierie et Conseil.....</i>	<i>151</i>
-----------------------------------	------------

<i>Financement et Fiscalité</i>	<i>160</i>
---------------------------------------	------------

<i>Conclusion</i>	<i>169</i>
-------------------------	------------

Conclusion.....	171
------------------------	------------

Annexes.....	175
---------------------	------------

<i>Communes-pépites citées dans l'ouvrage</i>	<i>175</i>
---	------------

<i>Définitions de concepts.....</i>	<i>180</i>
-------------------------------------	------------

<i>Programme détaillé du Grand Atelier 2023.....</i>	<i>184</i>
--	------------

<i>Experts intervenus au Grand Atelier 2023.....</i>	<i>191</i>
--	------------

Introduction

La transition écologique est de tous les discours aujourd'hui. Mais sa mise en œuvre crispe, car elle appelle de nouveaux modèles politiques, économiques et sociaux pour apporter des solutions durables aux limites que notre planète a atteintes. L'Association des maires ruraux de France (AMRF) consciente de l'urgence, a voulu questionner la place du monde rural dans la transition écologique et le rôle que peuvent jouer ces territoires sans nier leur diversité, dans la lutte contre le réchauffement climatique et les crises impactant le vivant.

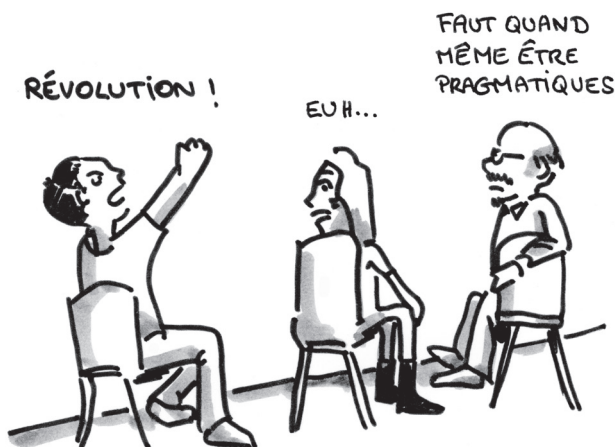
Avec le « Grand Atelier des maires ruraux pour la transition écologique », l'AMRF a proposé à son réseau d'élus ruraux adhérents d'y réfléchir concrètement : « Qu'est-ce qu'on peut faire ? Comment s'y prend-on ? Sur quoi bute-t-on ? » Voilà en somme qu'elles furent les trois questions qui ont été posées. Cent trois d'entre nous étaient candidats pour essayer d'y répondre. Derrière cette candidature, il fallait lire un réel engagement car participer à ce grand atelier signifiait entre autres, libérer du temps de son mandat, de sa vie professionnelle et personnelle pour consacrer quatre week-ends sur les six mois à venir, à Paris, et participer à des webinaires entre ces rendez-vous.

Quand l'écologie s'invente au village

Cette implication était directement liée à une envie manifeste d'apprendre sur ce sujet. « Désemparés et mal outillés », c'est ainsi, d'une voix presque unanime, que nous nous exprimions face à l'ampleur du défi mondial qu'est la transition écologique. Voilà ce qui nous liait : nous étions tous des élus, disponibles pour réfléchir ensemble à ce que nous pouvions faire au quotidien dans nos communes rurales pour lutter contre le dérèglement climatique et les crises écologiques.

Mais au-delà de ce que nous partagions, nos différences sautaient aux yeux : de toute évidence, nous n'étions pas au même niveau de connaissances sur le sujet ; certains d'entre nous allaient présenter des expériences qu'ils avaient menées dans leurs communes, les fameuses « pépites », alors que d'autres n'avaient pas abordé le sujet au conseil municipal ou étaient loin d'être convaincus que l'échelon communal était le bon. La palette était large, c'est ce qui ferait une des forces de ce Grand Atelier. En plus, toutes les nuances de la ruralité étaient comprises, petites communes aux hameaux dispersés, gros centre-bourgs, villages proches de grandes agglomérations, communes de la montagne ou du littoral, du Nord jusqu'à l'Aude, au total 57 départements représentés. Étaient ainsi réunies des personnalités et des sensibilités politiques variées, mais toutes réunies dans le même hôtel parisien, en immersion complète le temps de quatre week-ends.

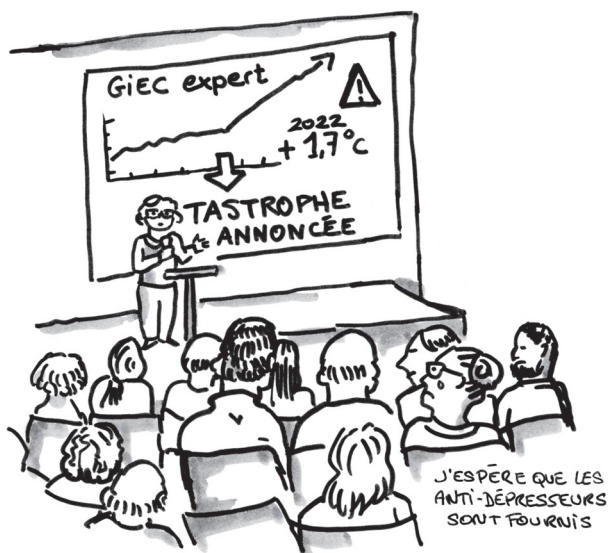
Notre groupe bigarré allait devenir une équipe appliquée et concentrée sur sa tâche mais aussi une bande soudée, enthousiaste et très gaie à l'idée de se retrouver au gré des rencontres. Cette expérience inédite allait surtout faire de nous, une communauté d'élus, « le groupe



Des sensibilités différentes

des cent », avertis et critiques de ce qui était en jeu dans la transition écologique, incarnant l'envie de faire dans les communes rurales.

La méthode de travail n'a sûrement pas été étrangère à notre évolution. C'est intentionnellement que l'AMRF avait sélectionné le cabinet de conseil en concertation et dialogue collaboratif Res publica, et choisi de reprendre le format de travail qu'il avait initié pour la Convention Citoyenne pour le Climat. Il a organisé le dialogue entre nous tous qui étions très différents, souvent bavards mais pour la plupart, non spécialistes. L'approche choisie a permis dans un premier temps de créer un contexte informé. Chacune de nos journées était inaugurée d'interventions d'experts, du



Conférence de Valérie Masson Delmotte

climat telle que la paléoclimatologue Valérie Masson-Delmotte, du changement de comportement comme la géographe Valérie Jousseume, mais aussi de spécialistes dans les domaines de l'énergie, de l'agriculture, de l'alimentation, de la biodiversité ou de la gestion de l'eau, ou encore de l'ingénierie et des politiques publiques (l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA) etc.). Nous l'avons tous vécu comme une formation de très haut niveau qui nous a profondément

Introduction

marqués. « On s'est pris un mur », disait l'un ; « quelle claque ! », disait l'autre ; « en fait, je n'avais rien compris », confiait un troisième. Enfin, nous avons tous les yeux ouverts et nous parlions la même langue.

Ces conférences étaient systématiquement illustrées par des expériences réussies dans le domaine de la transition écologique, testées par des communes rurales et susceptibles d'être reproduites et généralisées. Ces « pépites » présentées par ceux et celles d'entre nous qui les avaient conduites dans leur village, ont accéléré notre émulation. Cette rencontre entre l'expertise scientifique et la réalité d'agir du maire rural nous a entraînés. Nous étions alors prêts à nous lancer.

Nous étions répartis en petits groupes après avoir tiré au sort le thème sur lequel nous allions échanger avec toujours en tête ce cadre de questionnement : « Qu'est-ce qu'on peut faire ? Comment s'y prend-on ? Sur quoi bute-t-on ? »

Après chaque première partie d'échange, nous collectionnions toutes les idées en les amendant. Enfin, nous, « les cents », étions régulièrement rassemblés en plénière et invités à lever des cartes vertes si nous adhérions à la proposition finale, oranges si nous avions un avis mitigé et rouges si nous y étions opposés. Ces temps permettaient d'entendre les comptes rendus de nos collègues et de partager les points de vue. Nous sommes parvenus à des avis collectifs en échangeant nos arguments et avons identifié les consensus qui nous réunissaient et les dissensus qui nous séparaient sur ces questions. À chaque session, de nouveaux groupes étaient ainsi constitués, c'est ainsi que nous avons discuté avec chacun et qu'en

J'AI PRIS
UN SAUCISSON
AU CAS OÙ...

YOUPEE !



Apéro ministériel

peu de temps, nous nous connaissions tous. Ajoutez à cela que nous vivions sous le même toit et partagions tous nos repas. Le réseau était né, dont la dimension conviviale fut formalisée d'ailleurs par la création d'une boucle « Grand Atelier » sur une application mobile célèbre. L'intelligence collective avait fait de nous un collectif intelligent, voire un collectif en bonne intelligence.

Introduction

À la clôture des quatre sessions, nous avons relu l'ensemble des propositions, consensus et dissensus avant de les consigner dans un rapport que nous avons remis au Ministère de la Transition écologique. Une synthèse a également été adoptée comme motion au Congrès des maires ruraux de France en octobre 2023, une façon de consacrer le Grand Atelier comme le socle fondateur de la stratégie de l'AMRF en matière de transition écologique.

Cet ouvrage relate cette expérience collective unique et recense les propositions qui en ont émergé. Il saura, nous l'espérons, éveiller chez les lecteurs des idées, des espoirs et des vocations pour que la transition écologique germe dans le terreau fertile que sont les communes rurales et nos territoires.

*

* *



incarne les « pépites » de la ruralité, autrement dit les expériences réussies menées par des élu-e-s à l'échelle de leur village et transposables sur d'autres territoires.



HOP signale les propositions émises au cours de nos travaux qui dépassent le cadre et les compétences de la commune et qui appellent à de nécessaires évolutions réglementaires.



Chapitre 1

Énergies renouvelables, sobriété, efficacité énergétique

Ça y est, nous étions tous réunis, dans cette salle de conférence en plein Paris. Les 103, venus des quatre coins de la France ! Certains semblaient se reconnaître des précédents congrès (des maires ruraux), d'autres plus réservés, attendaient, déjà attentifs. Tous visiblement excités ! D'abord, une ouverture officielle avec un accueil des instances de l'AMRF, du Ministère de la Transition écologique, et de structures partenaires ayant soutenu le lancement de l'évènement. La table ronde donne une première expression des attentes de cette expérience inédite et des politiques existantes sur la ruralité et la transition écologique.

Puis, grâce aux présentations de la paléoclimatologue Valérie Masson-Delmotte, de l'ingénieur Christian Couturier et de la géographe Valérie Jousseume, un tableau scientifique complet des signaux actuels et des projections sur le réchauffement climatique et les crises écologiques que vivent déjà et vont devoir affronter notre société. Un premier choc grave, qui a donné le ton pour tout le reste de l'expérience et la certitude de l'urgence à agir.